

achevé de faire hacher une botte de paille, et le lien lui étant resté dans la main, sous les yeux mêmes du patron, il saisit ce lien et le glissa sous le hache-paille.

A ce moment, je vous réponds que M. M... n'était plus le rosieriste de tout à l'heure: d'un bond il fut sur l'ouvrier imprudent, lui arracha des mains le lien de paille et le jeta de loin entre les lames tranchantes.

Et si les éclats de voix de M. M... faisant à l'ouvrier les observations nécessaires, se perdirent dans le bruit des engrenages et des poulies, ils n'en furent pas moins énergiques.

Peut-être l'occasion eût-elle été propice pour... pousser, nous aussi, notre botte? mais nous la laissons passer.

La visite de l'usine était d'ailleurs terminée et M. M... nous engageait à le suivre du côté de la maison d'habitation.

Nous revîmes une fois encore, en passant, les roses qui tout à l'heure nous avaient tant émerveillés, et nous entrâmes dans le cabinet de travail de M. M..., donnant de plain-pied sur le jardin.

Et alors, ce fut bien autre chose: c'était le seuil d'un musée que nous venions de franchir, et après le rosieriste nous faisant les honneurs de son jardin, après l'industriel nous initiant aux mécanismes de son usine, c'était maintenant un antiquaire à la fois heureux, érudit et aimable qui allait étaler à nos yeux les variétés de son musée.

Partout autour de nous, le long des murs, au plafond, sur des étagères et jusque sur le sol, ce ne sont que tableaux, gravures, faïences, statuettes, marbres, bronzes, médailles, bijoux de toutes les époques, collections de toutes sortes, vieux meubles, vieux bahuts de toutes formes.

Et comme je demeurais surpris par l'inattendu du spectacle, sans savoir si je devais admirer à droite, à gauche, devant ou derrière moi, comprenant que ces merveilles entassées m'intéressaient davantage que tout à l'heure les roses, M. M... se mit à diriger notre attention.

Ici, c'était une esquisse de Michel-Ange; plus loin, cette autre était de Rubens, et passant de la Renaissance et de l'école flamande aux temps les plus reculés, cette épée de bronze aurait pu être celle-là même dont se servit le paladin Roland pour ouvrir la fameuse brèche qui porte encore son nom. Ce fauteuil, c'est du Henri III, ce bahut du Louis XIII, cette console du Louis XIV, ce meuble du Louis XV, cette glace un Louis XVI du plus pur; enfin, tous les styles, tous les genres, toutes les époques, fournissent un témoignage à la fois muet et éloquent de ce qu'ils ont été.

Tout à l'heure au jardin, la rose bleue manquait, mais ici pas de lacune dans la collection.

Et tandis que nous admirons, par la porte grande ouverte arrivent jusqu'à nous les grondements cadencés de l'usine, pénètrent les parfums des roses; et sur la table, près de nous, une écharpe tricolore indique que ce rosieriste, cet industriel et cet antiquaire est encore quadruplé d'un magistrat municipal.

Cependant il est l'heure de nous retirer: il y a bien trois ou quatre heures que nous sommes là et le

soleil commence à descendre sous l'horizon.

Le temps a passé vite. Nous nous levons pour prendre congé.

—Ne devons-nous pas parler d'une question d'assurance? me dit alors M. M...

—Cela est vrai, monsieur, répondis-je, mais vous surprendrai-je, beaucoup en vous avouant que je l'avais oublié?

—Vous me permettrez de ne pas en avoir fait autant...

—En ce cas, monsieur, je suis à votre disposition.

—Voudriez-vous avoir l'obligeance d'établir la proposition?

Je m'assis dans le fauteuil Henri III, et sur la table Louis XV je rédigeai la police.

JEAN LEFRANC.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LIQUIDATIONS

Beauharnois.—Etienne Bergeron, magasin général, a fait cession de ses biens.

Québec.—Ulric Germain et frères, tanneurs, ont fait cession de leurs biens; passif \$60,000; les plus forts créanciers sont la banque Nationale et la banque Union. L'actif est évalué à \$35,000 environ. Ils ont offert à leurs créanciers 25c. dans la piastre.

St-Hyacinthe.—MM. Champagne et Decelles, marchandises sèches sont en faillite.

Sherbrooke.—Mme Clara Louis Morency, marchandises sèches, dont nous avons annoncé la faillite offre une composition à 50c. dans la piastre.

Toronto.—Michael J. Coyne, marchandises sèches, est en faillite; passif \$10,000 actif \$800.

Montréal.—Luigi Masanti est en faillite. Emil Poliwka & Cie, colles et autres spécialités, ont fait cessions de leurs biens.

Wm S. Porteous marchandises sèches est en faillite.

NOTES.

St Stanislas.—A. H. Germain & Cie, fait annoncer la vente de leur stock à l'encan pour le 27 mars courant.

Sherbrooke.—Le stock de Damase Benoit, ferblantier a dû être vendu à l'encan ce matin.

Mariville.—F. Arpin & Cie, magasin général, offrent à leurs créanciers, 50c dans la piastre.

Montréal.—M. Amable F. Deschamps de la maison F. & G. Leclaire marchandises sèches, est décédé.

MM. Marcotte & Ecrement ont vendu le stock de A Paré, de Lachine à 65c. dans la piastre et les dettes de livre à 35c.

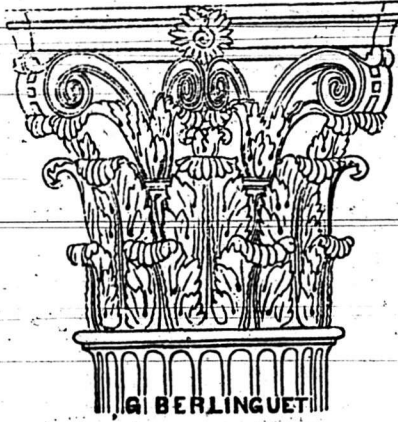
Les effets de Thomas Lilley, maître charretier, ont été saisis et seront vendus par-huissier le 24 courant.

St-Guillaume.—Le stock de Mr. Athanase Boucher, magasin général sera vendu à l'encan le 27 courant.

Almonte Ont.—C'est par erreur que nous avons annoncé que MM. Edmond Létang et fils avaient fait cession de leurs biens. Ces Messieurs ont fait encan de leur stock et paient leurs créanciers intégralement.

Le stock de Mme J. Lemieux de Québec, sera vendu à l'encan à Québec, à son magasin, rue St Jean, lundi le 26 mars courant par M. J. F. Buddin encanteur, sur l'ordre de MM. Kent & Turcotte, curateurs.

Le stock de MM. P. Thérien & Cie, de St-Rémi, sera vendu à Montréal, mercredi le 28 mars courant par MM. Marcotte & Ecrement, encanteurs, à leur magasin No 95 rue St Jacques, sur l'ordre de M. C. Desmaréau, curateur.



G. BERLINGUET

Entrepreneur Sculpteur

288 Rue Craig, MONTREAL

Se charge de toutes espèces de travaux en Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chaires, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Escaliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte exécutés à court délai.
28 mars 1888.

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements

30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 669. MONTREAL

Se charge du louage des maisons et de la collection des loyers.

24 février 1888—1a

WILLIAM H. ARNTON

Encans d'Immeubles et Ventes aux Enchères pour le commerce d'Epicerie, Marchandises Sèches, Fonds de commerce en bloc, Ventes pour le compte des Assureurs de toutes sortes de marchandises, etc.

Bureaux et Salles de Ventes

1747 Rue Notre-Dame

Evaluations d'Immeubles faites de la façon la plus consciencieuse, donnant un rapport exact de la valeur marchande, sans aucune exagération.

On se charge aussi de ventes privées et de la négociation d'emprunts sur hypothèque ou autre garantie.
24 février 1888—1a

Marcotte et Ecrement

Encanteurs et Agents de Prêts et d'Immeubles.

95 St-Jacques, Montréal

MM. Marcotte & Ecrement, sont les seuls encanteurs reconnus par le commerce à Montréal, pour transiger les affaires de banque, route, etc., dans les meilleurs termes.
22 nov. 1887—1a

ALF. GUENETTE

Agent d'Immeubles, Propriétés et Terrains à vendre. Argent prêté, etc.

No 1614, RUE NOTRE-DAME

Résidence: 227, Avenue Laval

MONTREAL.

28 ANNÉES D'EXPERIENCE

CHARTRAND & BISSE

Couvreurs en Gravois

BUREAU:

147 St-Chs-Borromée

MONTREAL.

Tout ouvrage garanti.

Réparations exécutées avec soin et promptitude.

1 déc. 87—1a

ALEX. DUPUY & CIE.

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

Blanchi et embouveté

En gros et en détail.

1336, Ontario et coin Craig et St-Ignace

MONTREAL.

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Jalousies, Architraves, Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig

Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS

MONTREAL.

Félix Ménard & Cie.,

Entrepreneurs, Sculpteurs et Modeleurs

No. 27, rue Vitré,

MONTREAL.

Spécialités de Travaux d'Eglise comme Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte et le Plâtre, etc.

MAISON FONDÉE EN 1849.

FAUCHER & FILS

IMPORTATEURS DE

Fournitures pour Carrossiers et Forgerons, telles que Fer en Barres, Acier, Peinture, Vernis, etc.

796 à 802 RUE CRAIG

Telephone No. 576. MONTREAL.

2 mars 1888.

Peinture Caoutchouc

Les Assurances sont prêtes à assurer les bâties recouvertes de cette Peinture comme des risques de première classe.

PRIX: couleur noire, \$1 par gallon; couleur rouge et brune, \$1.10; couleur de vin, \$1.25. Un gallon de cette Peinture couvrira sur le barreau de 150 à 200 pds; sur tôle, fer blanc et bois plané, 500 pds. Couleurs jaune, crème, gris français, ardoise et blanche, \$2 par gallon impérial. Cette Peinture est garantie pour ce qu'elle est représentée. Toujours en mains, Peintures de toutes sortes en baril, Huile, Thérébentine, Vernis, Couleurs, Huile à Moulin, etc.

Ciment à couverture, 3c la livre; Ciment de Portland; Blanc de Plomb pur \$6 le cent; Huile de Lin 63c le gallon; Noir à Fumée 10c la livre; Maillets pour Tailleurs de pierre; Peinture spéciale verte pour jalousie et Peinture jaune pour planchers que nous recommandons spécialement.

A. A. WILSON & CIE.,

MANUFACTURIERS

219 rue St-Paul, coin de la Place J.-Cartier

9 mars 1888—3m

Aux Manufacturiers.

Aux des fabricants qui fixeront leurs établissements sur ma propriété au Mile-End j'accorderai des avantages et je ferai les conditions les plus libérales. Site aux limites de la ville, sur la rue St-Laurent; approvisionnement d'eau suffisant pour machines. Ecoles, chemin de fer et tramway des rues à portée.

S'adresser à LOUIS BEAUBIEN, 30 rue St-Jacques, 18 mars 1888. à 2 hrs. p.m. tous les jours.

STE-THERESE.

La fabrique Ste-Thérèse de Blainville a besoin de huit mille plaques. Elle paiera 5 p.c. d'intérêt. Cet emprunt sera pour cinq, dix ou quinze ans.

S'adresser à T. A. CHARLEBOIS, Ptre-Curé, 16 mars 1888.